

Marlène Mocquet
« *Différent Parfois, Libre toujours* »

Exposition visible du 27 octobre 2023 au 27 avril 2024



Fondation GGL, Hôtel Richer de Belleval, place de la Canourgue
34000 Montpellier

Dossier presse

SOMMAIRE

La Fondation GGL.....	2
Marlène Mocquet, <i>Différent Parfois, Libre toujours</i>	5
Biographie	7
Visuels pour la presse.....	8
Les dernières expositions.....	10
<ul style="list-style-type: none">• Olympe Racana-Weiler, <i>Journal</i>• Tadashi Kawamata, <i>Tree huts in Montpellier</i>• Claude Viallat, <i>Kitchissime</i>• Jim Dine, <i>Faire danser le plafond</i>	
L'Hôtel Richer de Belleval	15
GGL, groupe fondateur	18
Contacts	19

LA FONDATION GGL

ÉDITO

Après quatre ans de travaux, la Fondation d'entreprise GGL a ouvert ses portes au public le 26 juin 2021, au sein d'un bâtiment exceptionnel du XVIIe siècle, inscrit au titre des monuments historiques : l'Hôtel Richer de Belleval. Situé place de la Canourgue à Montpellier, l'édifice regorge de décors anciens et de surprises architecturales ; fontaine, bustes en pierre, sculptures, escaliers à vis, fresques XVIIe, voûtes de différentes époques rythment la composition de ce palais labyrinthique.

Acquis en 2017 par des investisseurs privés, il a été restauré par l'Atelier d'Architecture Philippe Prost pour accueillir un hôtel cinq étoiles de 20 chambres, membre du groupe Relais & Châteaux, le nouveau Jardin des Sens, restaurant gastronomique des chefs étoilés Jacques et Laurent Pourcel, ainsi qu'une fondation d'art dédiée à l'art contemporain : la Fondation GGL.

Créée par le groupe GGL, cette Fondation d'entreprise a pour objet d'encourager la création contemporaine et de valoriser le dialogue entre art et patrimoine en investissant l'hôtel particulier par des interventions artistiques monumentales et pérennes et en proposant régulièrement des expositions temporaires et des rendez-vous culturels, au cœur du centre historique montpelliérain.

Le projet artistique de la Fondation GGL a été pensé par Numa Hambursin, anciennement directeur artistique du Carré Sainte-Anne de Montpellier, puis directeur du Pôle Art Moderne et Contemporain de la Ville de Cannes (PAMoCC) et Prix AICA France de la critique d'art 2018.

Comme dans les palais d'autrefois, l'art y a été pensé en harmonie avec le lieu. Il trouve naturellement sa place dans les espaces restés vierges ou ayant perdu leurs décors originels : le plafond d'une salle voûtée, le caisson d'un escalier majestueux, le lanternon d'un salon à l'italienne...

@Marlène Mocquet



LA FONDATION GGL

Cinq artistes ont marqué le temps à Richer de Belleval en réalisant cinq œuvres magistrales, qui feront corps avec l'architecture du bâtiment. Dans le hall d'entrée aux colonnes néo-classiques, l'artiste américain Jim Dine a fait appel au savoir-faire ancestral de la Manufacture de Sèvres pour accueillir les visiteurs par une mosaïque monumentale, éclatante de couleurs, véritable manifeste qui vient résumer l'ensemble de son parcours d'artiste.

Les salles voûtées qui s'ouvrent sur la place mitoyenne accueillent des décors peints et des gypseries du XVIIIe siècle, redécouverts lors des travaux de réhabilitation. Ils ont été restaurés durant de longs mois par l'Atelier de Ricou. L'artiste Abdelkader Benchamma a complété ces décors d'une fresque à l'encre évoquant l'Alchimie.

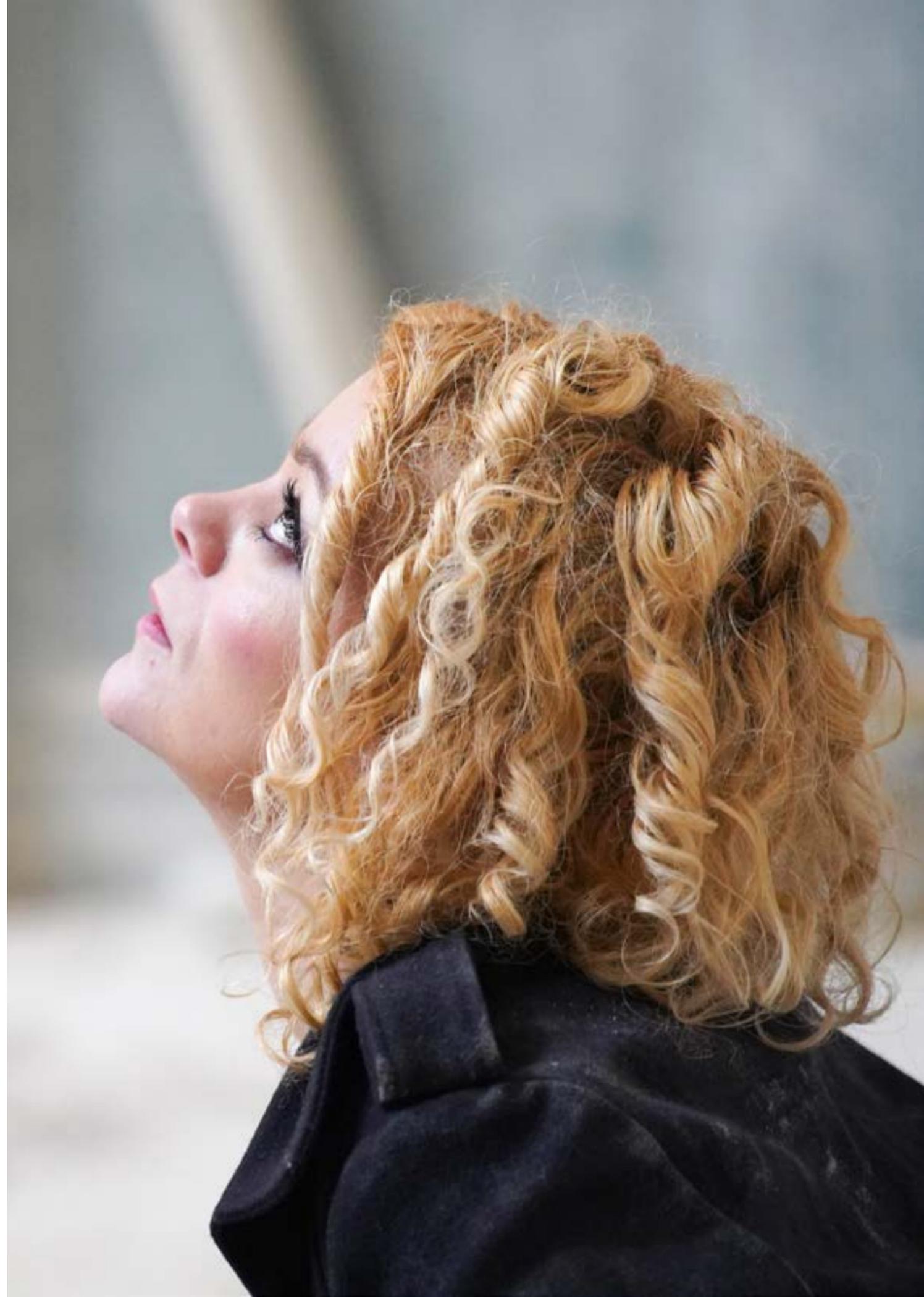
Sous la voûte de l'escalier majestueux, c'est l'univers de la plasticienne Marlène Mocquet qui se déploie en un jardin d'Eden peuplé de joyeuses créatures en céramique.

Au plafond de l'ancienne salle des mariages, l'histoire du bâtiment prend forme à travers une série de blasons en bas-relief, réalisés en élytres de scarabées par l'artiste flamand Jan Fabre.

Dans le boudoir qui mène aux chambres, la jeune peintre Olympe Racana-Weiler s'est faite prophétesse. Ses couleurs se déploient des murs au plafond. L'Oracle qu'elle nous délivre ici est comme toujours mystérieux et énigmatique. Il prend la forme d'une forêt abritant les traces des histoires vécues entre ces murs au cours des nombreuses vies de l'édifice.

Aujourd'hui sous la direction artistique de Richard Leydier, la Fondation GGL convie Marlène Mocquet, pour une toute nouvelle exposition temporaire. Après quatre premières expositions d'artistes de renom (Jim Dine, Claude Viallat, Tadashi Kawamata et Olympe Racana-Weiler).

@Marlène Mocquet



« Différent parfois, libre toujours »

L'exposition de Marlène Mocquet à la Fondation GGL

Artiste représentée par la Galerie East

Après avoir mis à l'honneur la jeune Franco-Argentine Olympe Racana-Weiler, la Fondation GGL poursuit son engagement auprès des artistes féminines contemporaines avec l'exposition « Différent Parfois, Libre Toujours », une mise en lumière du talent envoûtant de Marlène Mocquet.

Artiste française émérite, Marlène Mocquet incarne l'esprit novateur et la créativité débordante de l'art contemporain. Son univers artistique, reconnu à l'international, transporte le spectateur dans un monde enchanteur empreint de mystères et d'émotions.

Sculptrice, peintre et plasticienne, l'artiste n'a de cesse de repousser les limites de sa créativité à travers l'exploration audacieuse de divers matériaux et techniques. Sa capacité à marier la céramique, la peinture, le dessin et l'installation, lui permet de créer des œuvres puissantes, fruits d'une véritable maîtrise et alchimie créative.

Conçue spécialement pour la Fondation GGL, son exposition « Différent Parfois, Libre toujours » est un hommage aux Hommes qui ont rendu ses lettres de noblesse à l'Hôtel Richer de Belleval : Alain Guiraudon, Jacques Guipponi, Jean-Marc Leygue et Thierry Aznar.

Par ailleurs, elle rend aussi hommage aux célèbres frères Pourcel, maîtres incontestés de l'art culinaire de ce lieu majestueux, et à Numa Hambursin, premier directeur artistique de la Fondation GGL à l'initiative de la remarquable intervention pérenne « Longue-Vue », réalisée par Marlène Mocquet au cœur de l'hôtel particulier.

Cet hommage sculptural revêt une importance particulière pour l'artiste, symbolique d'une profonde reconnaissance pour cette « famille de cœur » qui lui a témoigné sa confiance lors de la création de son œuvre destinée à traverser les temps.

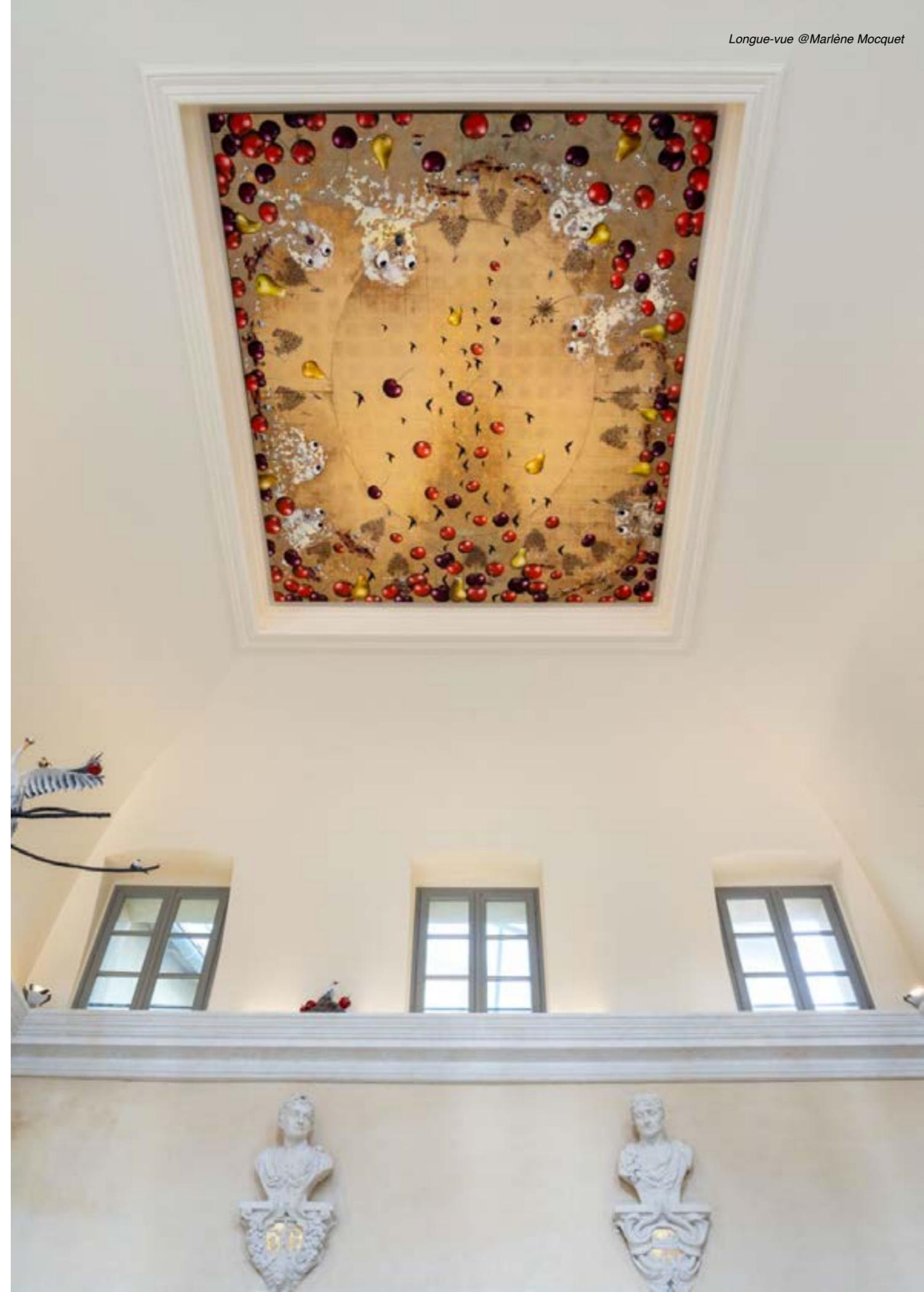
Tous représentés à la façon des bustes des Césars qui ornent le plafond d'honneur, Marlène Mocquet, a échangé avec chacun d'entre eux afin de dégager une thématique en harmonie avec leurs personnalités. Chaque céramique, scénographiée dans le moindre détail, semble ainsi prendre vie, captivant l'attention et incitant le public à s'immerger dans chaque récit sculpté.

En parallèle et en résonance aux sculptures, ses tableaux, à la fois oniriques denses et organiques, expriment une sensibilité profonde à travers des combinaisons de couleurs audacieuses et des compositions évocatrices. L'artiste transcende les frontières du figuratif et de l'abstrait, créant des toiles aux accents surréalistes, constellées de détails et d'excroissances. Peuplé de personnages, d'animaux et objets anthropomorphes, chaque peinture dévoile une histoire excessivement sophistiquée, à l'allure faussement naïve.

La dernière salle de la Fondation GGL, quant à elle, mettra en lumière un écho manifeste de l'activité culinaire de l'hôtel qui accueille le restaurant gastronomique de Jacques et Laurent Pourcel. Un banquet imaginaire, peuplé de créatures fantastiques signature de l'artiste, se matérialisera au cœur d'une scénographie soignée et immersive.

Entre peintures, sculptures et installation, Marlène Mocquet réinvente et s'approprie avec maestria l'espace d'exposition, conçue telle une toile en trois dimensions qui nous invite dès l'instant où nous franchissons la porte, à découvrir un monde où la matière prend vie, où l'imaginaire rencontre la réalité.

« Différent Parfois, Libre toujours » nous promet un voyage enchanteur, à l'esthétique singulière, empreint de poésie et de beauté, où chaque pièce racontera sa propre histoire...



Marlène Mocquet

Biographie

Née à Maisons-Alfort en 1979, Marlène Mocquet vit et travaille aujourd'hui à Paris.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, l'artiste s'est fait connaître par ses toiles et sculptures (céramiques) qui composent un univers singulier et foisonnant. Il y a du surréalisme et du conte dans le bestiaire merveilleux de Marlène Mocquet. Ses créatures hybrides et ambivalentes, tantôt menaçantes, tantôt joyeuses, évoquent à la fois la naïveté de l'enfance et un monde plus sombre et inquiétant. Le travail de Marlène Mocquet est marqué par une attention particulière à la matière : les couleurs, éclatantes, coulent, débordent. Les oiseaux terrifiants, animaux difformes, figures cauchemardesques de la jeune artiste vous fixent de leurs grands yeux ronds, chaque oeuvre racontant une histoire.

En 2013, elle a été artiste résidente à la Cité de la céramique de Sèvres. En 2017, le Musée de la Chasse et de la Nature lui offrait une invitation à exposer au sein de ses collections.

Des expositions personnelles lui ont également été consacrées à la Maison des arts de Malakoff, au Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix ou au Musée d'Art Contemporain de Lyon.

Elle a exposé au Museum of Art and Design (New York), la galerie Haunch of Venison (New York), à la Biennale de Shanghai, la Fondation d'entreprise Ricard (Paris), la Maison Rouge (Paris).

Son travail a rejoint d'importantes collections françaises et internationales : celles du Musée d'Art Contemporain (Lyon), de la Fondation Galerie Lafayette (Paris), Fonds National d'Art Contemporain, la collection François Pinault, la Manufacture Royale de Sèvres... En 2018, Numa Hambursin remporte le prix de la critique d'art AICA avec une présentation du travail de Marlène Mocquet.

Au début de l'année 2021, son installation permanente a été inaugurée à l'Hôtel Richer de Belleval in Montpellier alors que la Galerie Julio Gonzales d'Arcueil lui consacrait une exposition personnelle.

En 2022, Marlène Mocquet reçoit carte blanche pour une exposition personnelle au Musée Déchelette de Roanne. Un autre solo show lui est également dédié en 2023 à la Fondation GGL de Montpellier.

VISUELS POUR LA PRESSE



« Le cheval au ballon noir » 100x81cm

« Sarah et la chouette du chai » 2023, 100x81cm

« L'arbre prospère » 100x81cm



« Clapiers » 2023, 100x81cm

« La vague, d'après la ronde » 2023, 100x81cm

« Clapiers » 2023, 100x81cm

Longue-vue @Marlène Mocquet





«Alain et la chouette du chai » 2023
Grès émaillé, lustre or et platine



«Alain et la chouette du chai » 2023
Grès émaillé, lustre or et platine



« Thierry et the Beatles »
Grès émaillé, lustre or et platine



« Thierry et the Beatles »
Grès émaillé, lustre or et platine



«Alain et la chouette du chai » 2023
Grès émaillé, lustre or et platine



« Thierry et the Beatles »
Grès émaillé, lustre or et platine



@Tadashi Kawamata

LES DERNIÈRES EXPOSITIONS



Exposition Olympe Racana-Weiler

Journal

du 10 mars au 9 septembre 2023

L'artiste est la première à ouvrir le bal d'une succession de trois figures féminines de l'art contemporain.

Olympe Racana-Weiler vit sa peinture comme un danseur vit la musique. L'artiste aux multiples talents réalise dans ses toiles abstraites une symphonie de couleurs dans un format qui se confronte souvent à la démesure. Connue pour restituer avec justesse toute la poésie de la peinture, l'artiste se laisse guider par son instinct, son énergie et ne se laisse jamais absorber par la puissance des espaces qu'elle compose.

La jeune peintre compte parmi les cinq créateurs qui ont réalisé des œuvres pérennes, au cœur du bâtiment emblématique qu'est l'Hôtel Richer de Belleval, à savoir Jim Dine, Abdelkader Benchamma, Marlène Mocquet, Jan Fabre, et donc Olympe Racana-Weiler. Dans le boudoir qui mène aux chambres, elle a réalisé le Chant de la sibylle, en peignant une salle entière, murs et plafond, un mois durant. Il en résulte une immersion profonde, joyeuse et jubilatoire dans la peinture.

Cette manière de sentiment océanique est un peu ce qu'on éprouvera dans son exposition, qui réunit des peintures mais aussi des gravures et un dessin sur bois. On le sait peu, mais une grande part de l'œuvre de la jeune peintre est gravé, et Journal permettra d'envisager cet aspect, avec des sérigraphies monotypes, des carborandum, des gravures sur bois. Ce qui caractérise ces tirages est l'émergence du visage, un peu comme une sainte face surgissant de la matière. Visages qu'on imagine enfouis sous la peinture dans les tableaux.

Le Chant de la sibylle évoque ce long et étroit couloir, l'Antre de la sibylle, au bout duquel la prophétesse de Cumès (près de Naples) délivrait ses oracles dans l'Antiquité, mais aussi la liturgie médiévale éponyme, chantée principalement en catalan, qui porte sur la fin des temps. L'exposition s'intitule Journal car la pratique de Racana-Weiler se construit au jour le jour, tirant sa substantifique moelle de tout ce que le quotidien apporte dans la vie de l'artiste.

Exposition Tadashi Kawamata

Tree Huts in Montpellier

du 22 juin au 10 décembre 2022

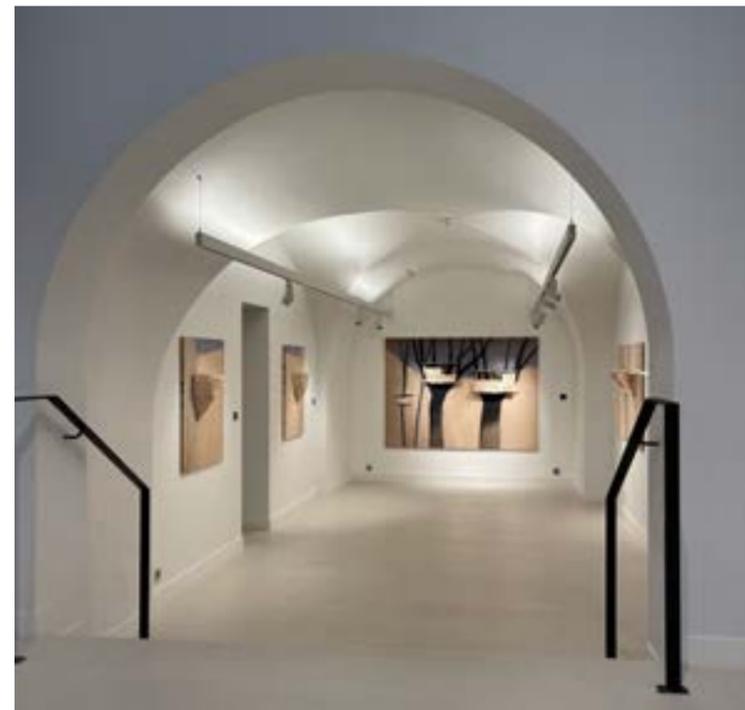
Poursuivant sa troisième exposition dans l'emblématique Hôtel Richer de Belleval, la Fondation GGL invite l'artiste internationalement reconnu Tadashi Kawamata qui a spécialement imaginé un projet pour le lieu.

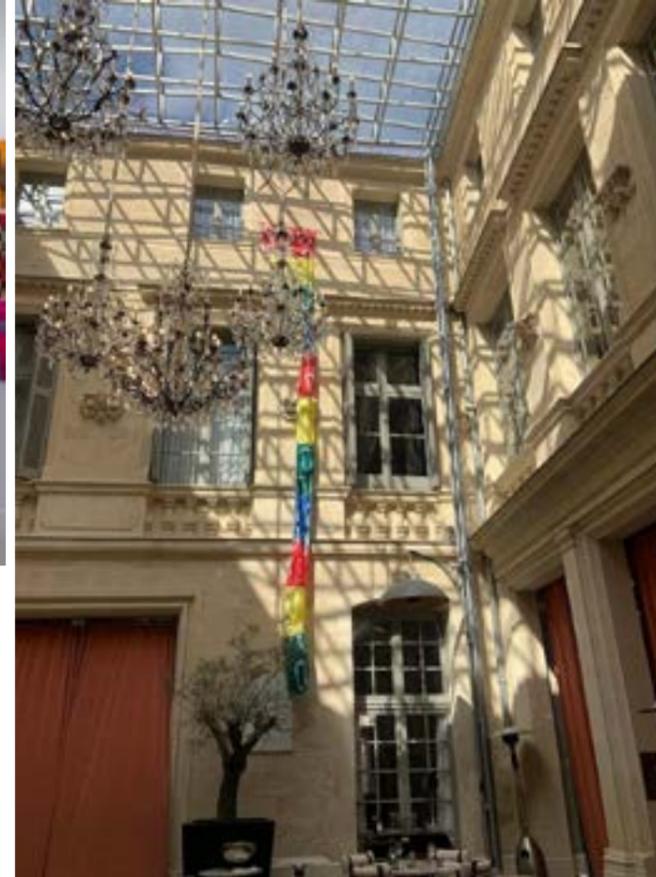
L'artiste expose non seulement dans les salles de la fondation, mais il a tenu aussi à les déborder, en installant des nids (Nest) dans la cour intérieure du bâtiment, et des cabanes perchées dans les arbres (Tree Huts) de la place de la Canourgue. Celles-ci ont un statut ambivalent, entre habitats précaires (cependant trop petites et fragiles pour être investies) et objets. Les Tree huts sont destinées à être visitées uniquement par l'imagination du spectateur.

Dans la cour, les Nest sont comme des nids d'hirondelle désertés. Kawamata en a réalisé un très grand qui ne figure pas dans son projet initial, preuve qu'en cours de route et au gré du travail, les intentions se modifient.

Enfin, dans la fondation proprement dite, l'artiste expose les maquettes des projets montpelliérains, tableaux en reliefs qui oscillent entre esquisse et œuvre autonome. Il s'établit ainsi un jeu entre la troisième et la seconde dimensions, entre l'intérieur et l'extérieur, entre les espaces public et privé. À l'instar de l'oeuf et de la poule, on en vient à se demander ce qui vint en premier.

Né en 1953 à Mikasa, Tadashi Kawamata a exposé aux quatre coins de la planète et mené des projets à New York, Abu Dhabi ou Tokyo. Il vit à Paris.





Exposition Claude Viallat

Kitchissime

du 28 janvier au 30 mai 2022

Avec l'aimable collaboration des galeries Templon et Ceysson Bénétière.

Après sa formidable rétrospective qui s'est tenue en 2014 au musée Fabre, Claude Viallat revient à Montpellier pour investir les salles d'exposition de la fondation GGL voir les déborder.

Figure incontournable de l'art contemporain, son nom s'est rapidement imposé tant son histoire et celle de Supports/Surfaces, dont il a été un membre fondateur, ont marqué de leur empreinte forte le Sud de la France.

Il expose ici principalement des œuvres récentes, objets en corde à la rusticité vernaculaire, mais aussi et surtout, des tissus peints du motif répété, véritable signature qui a fait sa célébrité.

Une duplication dont on ne se lasse pas, tant l'artiste joue sur la diversité des matériaux

explorés et s'approprie le support brut pour un colorisme sonore et rythmé transcendant la simplicité du motif.

Claude VIALLAT peint sur ce qui lui tombe sous la main. Des tissus qu'on lui envoie ou que lui procurent des amis. Des étoffes dont on fait les vêtements ou bien des tissus d'ameublement, des rideaux, qui font écho à la vocation domestique et décorative de l'Hôtel Richer de Belleval.

Exposition Jim Dine

Faire danser le plafond

du 24 juin au 4 décembre 2021

À l'occasion de l'inauguration de la Fondation GGL, l'artiste américain Jim Dine présente l'exposition *Faire danser le plafond*.

Faire danser le plafond, le plafond en céramique réalisé par Jim Dine pour le porche d'entrée de l'hôtel, est un ensemble de 105 cœurs déclinés comme à l'infini. Il s'agit de la plus vaste réalisation publique de l'artiste en France à ce jour. Très attaché à la France, où il possède un atelier depuis près de 40 ans, Jim Dine a développé ce projet en étroite collaboration avec la Manufacture de Sèvres qui, pour l'occasion, a mis au point de nouvelles couleurs correspondant exactement aux souhaits du peintre.

En dialogue avec cette commande exceptionnelle qui a mis plus de trois ans à voir le jour, l'exposition propose d'éclairer quelques-unes des obsessions de l'artiste : le motif du cœur, la répétition, la palette de couleur comme langage.

Artiste phare du Pop Art américain, Jim Dine s'est distingué, à l'instar de Jasper Johns ou Claes Oldenburg, par son détournement des objets du quotidien, l'usage de mots écrits sur la toile ou l'utilisation d'aplats de couleurs vives

et décalées. Dès ses débuts, la forme du cœur apparaît dans son travail, se confondant avec celle d'une palette. Au fil du temps, s'émancipant du Pop, Jim Dine a tracé sa propre voie, où le cœur, mais aussi d'autres motifs clés comme la *Vénus de Milo*, la robe de chambre ou les outils, deviennent ses sujets de prédilection. Répétés, métamorphosés, débarrassés de toute intention narrative, ces sujets deviennent les bases d'un langage propre et intime. Ils agissent comme des formes d'autoportraits ou des symboles de l'acte de création.

Par la subtile confrontation d'une trentaine d'œuvres, Numa Hambursin, commissaire de cette exposition, tisse ici des liens formels inattendus. Sculptures en bronze, relief, peintures à la limite de l'abstraction, assemblages, gravures d'une grande virtuosité technique : ce parcours rétrospectif, poétique, montre la diversité de la foisonnante production de Jim Dine des années 1970 à nos jours.





HOTEL RICHER DE BELLEVAL

Place de la Canourgue à Montpellier

« Comment faire un palais à notre époque ? En mettant dans ce lieu le plus beau de l'art contemporain, pour qu'il soit dans la continuité de ce qui a été fait dans le passé, qu'il devienne patrimoine. Venise ou Rome sont mes références. À Rome, en poussant une porte, on se retrouve face à une fresque faite il y a 300 ans. Il faut aussi qu'on ait le souffle coupé en pénétrant dans Richer de Belleval ! »

Numa Hambursin

À l'origine du projet artistique de la Fondation GGL

HISTORIQUE

L'HOTEL RICHER DE BELLEVAL, UN PALAIS D'HIER À AUJOURD'HUI

LES GUILHEM, SEIGNEURS DE MONTPELLIER

La colline qui accueille aujourd'hui l'Hôtel Richer de Belleval est déjà choisie dans les années 1128-1129 par Guilhem VI, seigneur de Montpellier, pour sa situation dominante et la vue imprenable qu'elle offre à l'époque sur la région. Il y fait construire un palais résidentiel et une chapelle. Pendant plusieurs années, ce lieu sera le centre névralgique d'une cité riche et en pleine croissance.

Le lieu accueillera ensuite le chapitre des Chanoines (canorga, en occitan) de la cathédrale de Maguelone, qui donnent leur nom à la place : « La Canourgue ». Les bâtiments seront plusieurs fois détruits au moment des guerres de religion. À partir de 1626, le quartier est en grande partie démoli pour être remodelé, et le projet de construction d'une nouvelle cathédrale est lancé. La place actuelle en a conservé les soubassements, toujours visibles en contrebas. Mais le projet sera vite abandonné au profit de la restauration de la cathédrale Saint- Pierre.

HÔTEL DE VILLE

Le bâtiment sera racheté en 1816 par la municipalité aux descendants de Pierre Richer de Belleval, célèbre botaniste fondateur du Jardin des Plantes de Montpellier et médecin d'Henri IV et Louis XIII. Il devient l'Hôtel de Ville de Montpellier, fonction qu'il remplira jusqu'en 1975. De 1976 à 2010, il abrite une annexe du Palais de Justice.

HÔTEL, RESTAURANT GASTRONOMIQUE ET FONDATION D'ART CONTEMPORAIN

Situé en plein cœur de la vieille ville, sur l'une des places les plus anciennes et les plus romantiques de Montpellier, cet édifice chargé d'histoire conserve dans sa pierre l'empreinte des différentes époques qu'il a traversées. Acquis en 2017 par un groupement de particuliers et restauré par l'Atelier d'Architecture Philippe Prost, grâce à l'action du groupe GGL, l'Hôtel Richer de Belleval renaît aujourd'hui et révèle au public son nouveau visage.

Avec ses fresques anciennes, magnifié par des œuvres d'art contemporain monumentales, l'Hôtel Richer de Belleval accueille désormais un hôtel Relais & Châteaux de 20 chambres et suites, le restaurant gastronomique des chefs étoilés Jacques et Laurent Pourcel « Le Jardin des Sens », et la Fondation GGL. Il offre aux visiteurs un voyage à travers le temps, une émotion artistique unique qui marquera l'histoire de la ville pour longtemps.

HÔTEL DE BOULHACO, PUIS DE BELLEVAL

Le lieu est ensuite réaménagé en 1665 pour devenir l'une des plus grandes places de la ville. En 1676, les maisons restantes sont agrandies, reliées et réaménagées par Charles de Boulhaco, conseiller à la cour des comptes, aides et finances de Montpellier, qui y fait bâtir son hôtel particulier en dressant la façade qu'on lui connaît aujourd'hui dans l'alignement de la place de la Canourgue. Ses propriétaires successifs y réaliseront de nombreux aménagements et le doteront de riches décors au fil des années, jusqu'à lui donner sa configuration actuelle : le bâtiment labyrinthique occupe l'ensemble d'un îlot et offre un témoignage émouvant des diverses époques et modes architecturales du Moyen-Âge au XIXe siècle.



NOTRE FONDATEUR

LE GROUPE GGL

« Vivre l'Art et l'Art de vivre »

Le Groupe GGL, contribue à l'aménagement durable du territoire depuis plus de 40 ans et déploie son savoir-faire sur l'ensemble du territoire national. En tant qu'aménageur privé et promoteur ensemblier de premier plan, GGL conçoit, bâtit et anime des espaces de vie privilégiant la mixité urbaine, sociale et intergénérationnelle avec des équipes pluridisciplinaires soucieuses de l'intérêt général.

Le groupe GGL intervient sur l'ensemble des composantes d'un projet d'aménagement urbain : habitat (individuel, collectif, social), activités (artisanales, commerciales, bureaux, industrie, tourisme) et équipements publics (crèche, école, pôle petite enfance, équipements sportifs...).

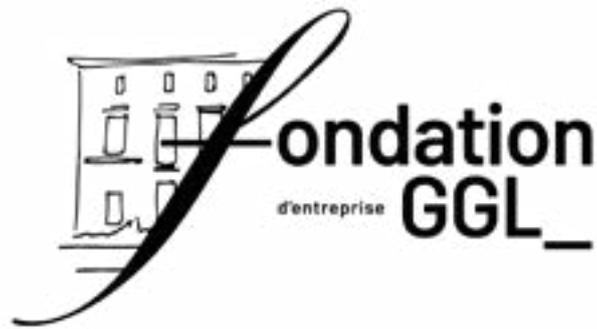
Satisfaire les besoins, anticiper les usages pour répondre aux attentes du XXI^e siècle et à leurs futures évolutions : autant d'enjeux auxquels le groupe s'attache à répondre en s'impliquant dans des secteurs tels que l'agriculture urbaine, la viticulture responsable, la recherche et le développement liés aux nouveaux modes de vies (hôtels hospitaliers, applications mobiles de financement de prêts immobiliers, parcs de stationnement en silos...).

Acteur économique citoyen, GGL poursuit son action d'aménageur au-delà du simple geste immobilier par le biais du mécénat pour l'art et la culture via la fondation GGL.

Chez GGL, l'art est une passion et fait partie intégrante des projets immobiliers, dès leur conception. Avec le concours de sa Fondation d'entreprise, GGL offre à des artistes de tous horizons de nouveaux terrains d'expression en intégrant leurs œuvres dans les éléments architecturaux des bâtiments, qu'il s'agisse d'espaces résidentiels publics ou privés. Sculptures, œuvres monumentales, fresques d'artistes, sont autant d'éléments qui apportent un supplément d'âme à nos programmes et inspirent le quotidien des habitants.

Le GGL Stadium (naming du stade de rugby de Montpellier) est également un exemple de l'implication du groupe dans la vie de la cité par le biais du sponsoring sportif.

En savoir plus : www.ggl-groupe.com



Fondation GGL, Hôtel Richer de Belleval, place de la Canourgue 34000 Montpellier
www.fondation-ggl.com
Instagram @fondation_ggl

Horaires :

du mardi au samedi de 14h00 à 18h00
Accès libre

Tarifs visites guidées :

Plein tarif : 8 euros

Tarifs réduits : 5 euros (étudiants, demandeurs d'emplois, -26 ans)

Gratuit : pour les enfants de 10 ans inclus

Durée 1h00 -

Horaires 15h00 à 16h00 // de 16h00 à 17h00 et de 17h00 à 18h00

Réservation des visites uniquement sur le site internet de la Fondation

Contact presse

Fondation GGL / Exposition

Pascal Scuotto

pascal.scuotto@gmail.com

06.11.13.64.48

Contact Fondation GGL

Camille Palos

c.palos@ggl-groupe.com

Sarah Guiraudon

sarah.guiraudon@gmail.com